

ABARCO

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

DÉNOMINATIONS.

SCIENTIFIQUE : *Cariniana pyriformis* Miers (Lécythidacée).

COMMERCIALES : Souvent inclus avec les espèces brésiliennes du même genre, sous le nom-pilote : Jequitiba. Colombian Mahogany (U. S. A.).

LOCALES : Colombie : Abarco, Albarco ; Venezuela : Bacù.

HABITAT.

Essence des régions septentrionales de l'Amérique du Sud (Colombie et Venezuela). L'Abarco se trouve fréquemment dans les forêts du Nord de la Colombie en basse altitude (moins de 600 m) et dans les vallées. Au Venezuela, le Bacù existe sur une aire plus restreinte que l'Abarco (voir figure 6 de la planche botanique) ; dans les forêts des rios Lora, Aricuaiza et de Oro au pied de la Sierra des Motilones, c'est une des principales essences.

L'Abarco a été exploité en Colombie dans la région comprise entre le fleuve Magdalena et son affluent la rivière Cauca, et exporté par Baranquilla ; on trouve également cette essence dans la vallée du Río Atrato qui se jette dans la Mer des Antilles (exportation par Turbo).

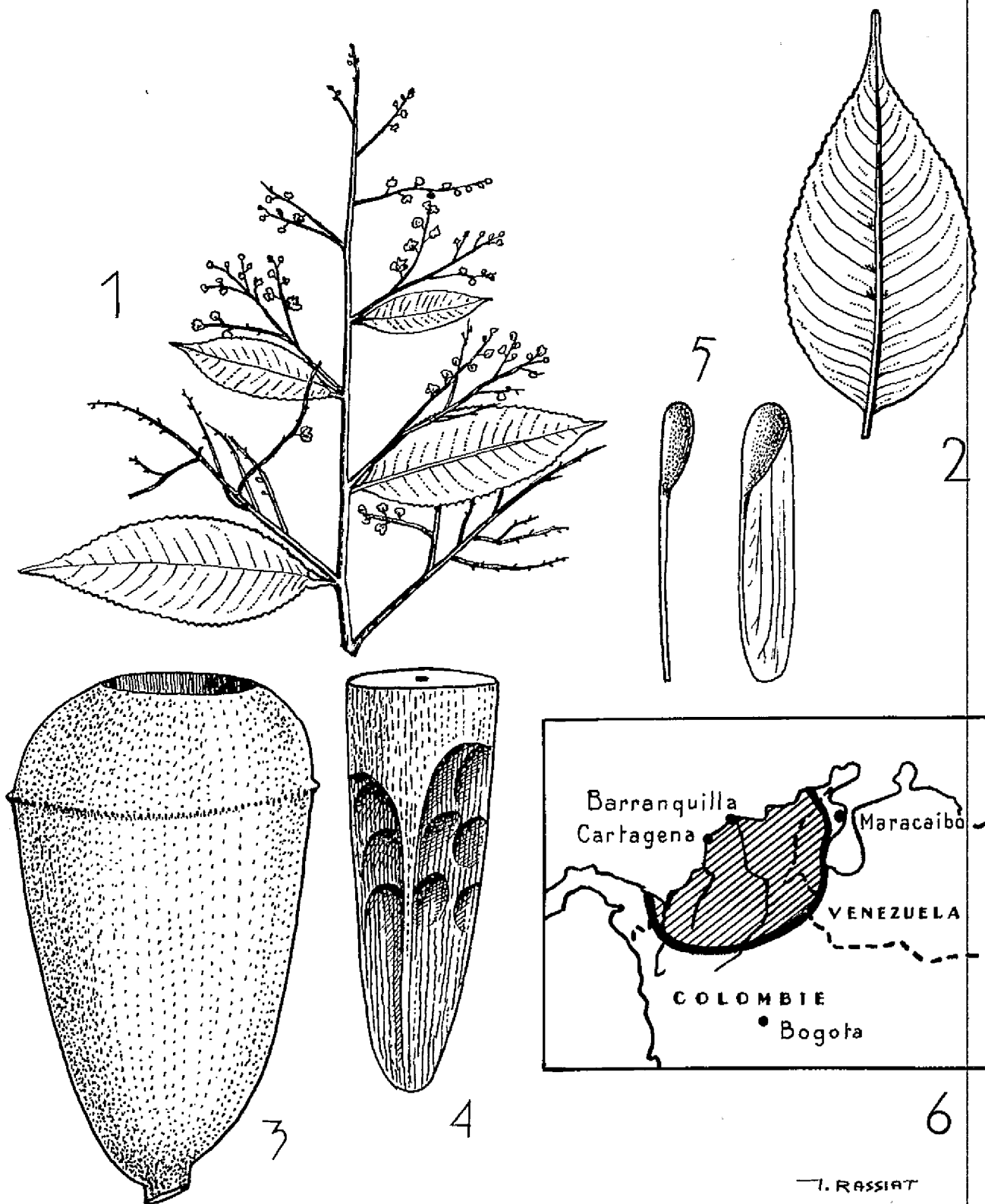
DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Très grand arbre de l'étage dominant, susceptible d'atteindre 2 m de diamètre et 50 m de haut. Fût élevé, avec des contreforts très développés à la base, long de 15 à 20 m, cylindrique ; diamètre des billes commerciales : 70 cm et plus, en moyenne 90 cm.

Ecorce lisse et brillante sur les jeunes arbres et les branches, de teinte gris rougâtre ; sur les arbres plus âgés, écorce fissurée, gris foncé, à rhytidome mince ; partie vivante, épaisse d'environ 15 mm, d'un brun violacé, feuilletée et s'arrachant en longues lanières. Cette partie de l'écorce sert localement de fibres textiles pour cordages ou comme étoupe pour calfater les bateaux.

Feuilles plutôt petites, simples, alternes et pétiolées. Limbe glabre, finement denté au bord, de forme ovale ou elliptique, acuminé au sommet, atténué à la base et se prolongeant en gouttière au-dessus du pétiole ; environ 7 cm de long sur 3 cm de large. Nervure principale très saillante à la face inférieure du limbe. Nervures secondaires assez effacées, avec de minuscules touffes de poils à leur jonction avec la nervure principale quelquefois.

Inflorescences caractéristiques du genre *Cariniana* : panicules, très grêles et étalées, portant de très petites fleurs blanches, hermaphrodites. Les inflorescences sont axillaires vers l'extrémité des rameaux ou terminales. Calice et corolle 5-6 mètres. Androcée avec de nombreuses étamines fertiles formé pour partie d'un androphore lacinié, incurvé au-dessus de l'ovaire, et pour partie d'une cupule adnée à la face interne de la corolle. Disque annulaire très étroit, paraissant inséré sur l'ovaire qui n'est pas saillant. Ovaire infère, à 3 loges, contenant plusieurs ovules, ascendants.



ABARCO (*Cariniana pyriformis* Miers).

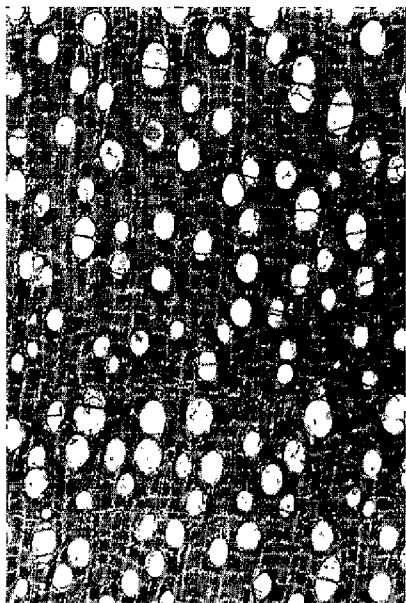
1. Rameau avec feuilles et inflorescences, 2/3. — 2. Feuille, 1/4. — 3. Fruit après déhiscence, 1/1. — 4. Columelle avec cicatrices de l'emplacement des graines, 1/1. — 5. Graines de face et de profil, 1/1. — 6. Aire de répartition de l'espèce.

— I. RASSIAT

Fruit ligneux, pendant et de forme allongée, 80 × 55 mm. Capsule à déhiscence transversale (pyxide) s'ouvre au sommet par la chute d'un opercule plat auquel adhère à l'autre extrémité la partie centrale, épaisse et triangulaire (columelle). Ainsi, sont libérées des graines, ailées inférieurement, à ailes membraneuses, imbriquées sur deux rangs dans chaque locule au nombre de 6 à 7 ; graines dépourvues d'albumen.

STRUCTURE DU BOIS.

En section longitudinale tangentielle. -- Traces vasculaires longues, contenant un enchevêtrement de thyllés, distincts à la loupe. Les débits rabotés sont d'aspect homogène. Les petits tirets brun foncé des rayons tranchent seulement à la loupe sur le fond brillant du bois où parenchyme et fibres se confondent pratiquement.



En section longitudinale radiale. — Traces vasculaires assez longues car le bois est le plus souvent de droit fil. Les débits sont finement maillés : les rayons occasionnent de très nombreuses mouchetures plus sombres et mates, inégalement longues et d'environ 1 mm de haut, qui tranchent sur le fond satiné.

En section transversale. — (voir photo ci-contre, gross. × 14). Cernes généralement distincts soulignés par une zone plus large de tissu fibreux foncé. Pores disséminés, visibles à la loupe, de taille variable, souvent isolés, d'autres accolés radialement ; les plus gros sont obstrués par des thyllés à parois brillantes. Parenchyme et rayons, apparents à la loupe sur une section franchement tranchée, forment une sorte de réseau de teinte plus claire.

II. — FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

ASPECT DU BOIS.

Bois parfait de couleur brun violacé avec de légères veines sombres très effacées, à reflets satinés ; aubier plus clair assez distinct. Grain plutôt fin. Fil assez droit, peu de contrefil, un aspect légèrement moiré sur quartier. Maillure très fine, de peu d'influence sur l'aspect des débits, qui rappellent assez bien le Makoré.

CARACTÈRES PHYSIQUES.

Bois généralement mi-lourd et mi-dur. La densité du bois à 12 % d'humidité varie de 0,60 à 0,75, la densité moyenne est de 0,68. Ces caractéristiques sont voisines de celles du Sipo.

Les rétractibilités volumétrique et linéaire sont moyennes (un peu plus élevées que celles du Sipo), le retrait tangentiel est 1,5 fois plus élevé que le retrait radial. Cependant, l'Abarco étant généralement de droit fil, les débits sèchent sans fentes ni déformations excessives.

RÉSISTANCES MÉCANIQUES.

L'Abarco a de très bonnes résistances mécaniques en cohésion transversale (fendage, traction, cisaillement) comme en cohésion axiale (compression, flexion, choc), supérieures même à celles du Sipo.

C'est un bois élastique et résistant au choc.

CARACTÈRES TECHNOLOGIQUES.

L'Abarco est un bois siliceux ; sa teneur moyenne en silice est supérieure à celle de l'Ozigo (*Dacryodes buettneri*), inférieure à celle de l'Angélique, assez comparable à celle du Douka et du Makoré.

Il doit être usiné aussi frais que possible car les difficultés de travail varient beaucoup avec l'humidité du bois.

Dans les opérations de sciage, il peut être comparé, au point de vue abrasivité, au Douka ou encore aux Movingui très abrasifs. Il doit donc être scié avec un matériel suffisamment puissant, utilisant des lames stellitées.

En ce qui concerne le rabotage et le toupillage, l'emploi d'outils à mises de carbure de tungstène est recommandé, quand il s'agit de travail en grande série, en raison de l'abrasivité assez forte de l'Abarco. Pour les travaux de moindre importance, les bons aciers rapides ont une tenue suffisante.

L'Abarco n'a pas tendance à se fendre sous l'action des clous ou des vis. Il se peint et se colle sans difficulté et on peut obtenir une bonne finition.

Le bois a une très bonne résistance aux pourritures, comparable à celle du Chêne et légèrement supérieure à celles du Sipo ou du Niangon.

Il présente une résistance aux attaques des termites supérieure à celle du Chêne du Sipo ou du Niangon. Le bois parfait n'est pas attaqué par les Lyctus.

USAGES.

Localement très employé, il donne un bon bois de menuiserie extérieure et intérieure de bâtiment. Il a été utilisé en constructions navales.

On l'emploie également en aménagements intérieurs comme succédané de l'acajou.

On l'a utilisé aux Etats-Unis non seulement en menuiserie mais aussi pour la fabrication de contreplaqués et il a donné de bons résultats.

COMMERCE.

L'Abarco est surtout commercialisé localement. Quelques exportations sont cependant effectuées principalement à destination des Etats-Unis, du Mexique et du Japon.

Une certaine quantité (15.000 m³ à 20.000 m³) a été importée en France en 1963-1964, mais ce mouvement ne s'est pas développé par suite du petit nombre d'entreprises convenablement équipées pour travailler ce bois.

